



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde  
musulman

IISMM

sous tutelle des

établissements et organismes :

École des Hautes Études en Sciences Sociales





agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

Section des Unités  
de recherche

*Le Directeur*

**Pierre Glaudes**



# Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Institut d'études de l'Islam & des sociétés du monde musulman
Acronyme de l'unité :	IISMM
Label demandé :	
N° actuel :	
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Bernard HEYBERGER
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Bernard HEYBERGER

## Membres du comité d'experts

Président :	M. Dominique AVON, Université du Maine, Le Mans
Experts :	M. Fabrice BALANCHE, Université LUmière Lyon 2
	M. Jean-Noël GRANDHOMME, Université de Strasbourg, (représentant du CNU)
	M. Pierre GUICHARD, Université Lumière, Lyon 2
	M <sup>me</sup> Catherine MILLER, DR CNRS, Université de Provence
	M. Karel STENNBRIK, Universiteit Utrecht

### Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Thierry VERDIER

### Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Cyril LEMIEUX, vice président de l'EHESS



## 1 • Introduction

### Historique et localisation géographique de l'unité

Créé en 1999 par le ministère de l'Éducation nationale, de la recherche et de la technologie, l'Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman (IISMM) constitue une unité au sein de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS).

### Équipe de Direction

M. Bernard HEYBERGER, directeur

M<sup>me</sup> Nathalie BERNARD-MAUGIRON, co-directrice

M. Rémy MADINIER, co-directeur

### Nomenclature AERES

SHS6\_1

### Effectifs de l'unité

NB : l'IISMM constitue une structure de recherche très particulière au sein de la communauté scientifique, et les tableaux d'effectifs n'ont pas grande signification. (voir plus loin)

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
<b>N1</b> : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	1	1	1
<b>N2</b> : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
<b>N3</b> : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1	
<b>N4</b> : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
<b>N5</b> : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
<b>N6</b> : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	2	
<b>TOTAL N1 à N6</b>	4	4	1
<b>Taux de producteurs</b>	<b>100 %</b>		



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants		
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		



## 2 • Appréciation sur l'unité

Ni « équipe de recherche », ni « structure fédérative », l'IISMM occupe une place inédite dans l'espace français des études consacrées à l'Islam/islam comme civilisation et comme religion. Fondé en 1999 sous la tutelle de l'EHESS, inscrit dans un PPF jusqu'en 2009, l'IISMM est désormais un « Centre » de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales. La qualité générale de ses productions, dans le champ de la recherche comme dans celui de la valorisation de ses résultats auprès des acteurs de la Cité, et les modalités de leur mise en œuvre justifient l'existence de cet institut qu'il importe de pérenniser et de renforcer.

### Points forts et possibilités liées au contexte

Souci de l'intérêt général : il permet la coopération de représentants d'institutions aussi diverses que l'EHESS, le CNRS, l'EPHE et des Universités en France ou à l'étranger.

Savoir faire éprouvé : la mise en relation et la promotion des productions scientifiques liées à l'IISMM sont reconnues dans un champ des sciences humaines et sociales dont l'intérêt est prioritaire.

Environnement relationnel dynamique : le personnel de direction ou de recherche et le personnel administratif de haut niveau sont pleinement impliqués dans le projet commun.

Structure souple : à la fois nœud de réseaux et plateforme, l'IISMM est susceptible de proposer des formules « à la carte » pour ses partenaires réguliers ou ponctuels.

Incubateur de projets : mise en lumière de thématiques émergentes ; attention soutenue aux jeunes chercheurs, notamment ceux qui reviennent de séjours à l'étranger.

### Points à améliorer et risques liés au contexte

Fragilité institutionnelle : l'IISMM repose sur une équipe numériquement réduite dont les résultats dépendent beaucoup de l'investissement, de la bonne entente et de la productivité de ses membres.

Logiques contradictoires potentielles : l'IISMM explore -pour la formation continue- des voies d'activités nouvelles en direction du secteur privé et doit convaincre sa tutelle du bien-fondé de sa démarche.

Statut improbable : l'IISMM ne peut, sinon ponctuellement, bénéficier des réponses positives aux « Appels à Projets » portés par des membres de laboratoires, mais ne peut en même temps se transformer en « équipe de recherche » sans risquer de se dénaturer et d'entrer en concurrence avec ses partenaires.

### Recommandations

Elargissement des champs disciplinaires : l'IISMM se structure essentiellement autour de l'anthropologie, de l'histoire, du droit et tend à s'ouvrir vers l'économie tout en continuant à s'appuyer sur les recherches en islamologie classique. L'intégration de géographes ou l'organisation de séminaires croisés avec le CERI (Sciences Po) seraient les bienvenus.

Coopération internationale : le modèle de coopération avec NISIS (Pays-Bas), instauré depuis 2011, mériterait d'être étendu à d'autres organismes internationaux -francophones ou non- surtout s'il bénéficie, comme c'est déjà le cas, à la recherche du Sud ou de l'Est de l'espace euro-méditerranéen.

Vocation initiale : l'attractivité des « islams périphériques », numériquement les plus importants, a été victime de son succès ; l'actuelle équipe de direction a recentré partiellement les activités de l'IISMM sur le monde de langue arabe, un mouvement à encourager, sans oublier le monde subsaharien, pour tenir compte de la réalité musulmane présente en Europe en général et en France en particulier.

Appui de la société civile : un public spécifique (personnel de l'Education nationale ; forces de l'ordre ; magistrats, etc.) ou non (lors des conférences) bénéficie des activités et réalisations de l'institut ; dans un contexte peu propice à l'augmentation des crédits de la recherche, il serait bon de l'engager à apporter une contribution durable en créant une « Association des Amis de l'IISMM ».



Espace communicationnel : les progrès de composition et de réalisation des documents visant à faire davantage connaître l'IISMM sont remarquables et l'ouverture d'une page « Facebook » manifeste un souci de toucher un public plus jeune ; l'autonomisation du site Web par rapport à l'enchâssement dans celui de l'EHESS paraît souhaitable afin de dynamiser la vitrine électronique du réseau, tout comme l'utilisation des services de HAL pour l'archivage des données.

Charte intérieure : afin de transmettre les clefs du bon fonctionnement de l'IISMM, un document unique devrait être composé pour indiquer : les modalités de désignation de l'équipe de direction et de ses rapports avec le Comité scientifique et le Comité de pilotage, les principes généraux fixant l'ouverture d'un séminaire, le règlement souple des Etudes doctorales, et les éléments liés à l'attribution de la « chaire de l'IISMM » ou au « prix jeunes chercheurs ».

Du point de vue d'une « veille scientifique » réactive lui permettant de mobiliser, pour répondre par ses activités aux questionnements du moment, un réseau de chercheurs et de formations nationales et internationales, l'IISMM a parfaitement réalisé ses objectifs. Il a aussi réussi à publier des ouvrages susceptibles de mettre en lumière des aspects insuffisamment connus ou nouveaux des sociétés marquées par une présence dominante ou minoritaire de l'islam. Il a enfin bien répondu à sa mission de formation à la recherche par la diffusion la plus large possible des aspects actuels de celle-ci, et par l'accompagnement efficace de jeunes chercheurs travaillant en particulier dans les directions qu'il privilégie.



### 3 • Appréciations détaillées

#### Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Dresser un tel bilan de l'activité scientifique de l'IISMM n'est pas chose aisée dans la mesure où cet institut n'est ni une « structure fédérative », ni une « équipe de recherche ». Cela supposerait de pouvoir toujours évaluer la part exacte de l'organisme dans le très vaste éventail des programmes, propositions de journées, séminaires et colloques de toute sorte figurant dans la très importante documentation qui a été fournie sous une forme bien présentée. S'y ajoutent annuellement les 12 séjours d'un mois effectués par des enseignants et chercheurs étrangers dans le cadre de la « chaire de l'IISMM », où s'affichent fortement les contacts internationaux souhaités par la formation. Celle-ci se définit pourtant moins par des activités propres de recherche que par son rôle d'incitation, d'animation, et d'accompagnement d'une multiplicité d'initiatives scientifiques menées en association avec des unités de recherche ou des institutions dotées, elles, d'un personnel universitaire ou CNRS dont l'IISMM ne bénéficie pas.

Cela lui donne sans doute un avantage de « surplomb », de souplesse et de réactivité, mais présente aussi des inconvénients concernant les critères quantitatifs de mesure de la recherche comme le nombre de thèses soutenues. L'un des handicaps les plus évidents, dans les complexes configurations actuelles, est par exemple qu'un projet ANR sur l'anthropologie du droit dans les mondes musulmans africains et asiatiques, présenté par l'IISMM et retenu pour la période 2010-2013, a été transféré par son coordinateur au Centre Jacques Berque de Rabat dont il a été nommé directeur. Il est souhaitable qu'une coordination perdure du fait que la place du droit musulman dans les sociétés actuelles est maintenant l'un des axes majeurs des activités de la formation. Cet état de fait ne remet pas en cause la nature de l'IISMM. C'est justement parce que l'une de ses missions est de « produire une recherche innovante », et que sa structure lui permet de le faire, que l'IISMM a été amené à développer cette dimension juridique, bien visible depuis quelques années dans l'« irruption » au premier plan de l'actualité de problèmes liés au rôle joué par le « droit musulman » aussi bien dans l'équilibre des sociétés française et européenne que dans les processus de mondialisation (question du « hallal », affirmation et extension de la « finance islamique », etc.). Que l'une de ses initiatives réussies donne lieu ensuite à une délocalisation n'est peut-être après tout que la rançon de sa capacité d'innovation et d'actualisation des problématiques.

Cette capacité permet ainsi à l'IISMM d'accompagner chaque année dans leur parcours scientifique une bonne dizaine de doctorants qui trouvent, dans une recherche souvent innovante par rapport aux axes parfois plus traditionnels de l'« orientalisme » français, de très favorables conditions d'accueil et de contacts. Ceux-ci ont, avec beaucoup de conviction, formulé le bénéfice tiré du contact étroit qu'ils entretiennent avec un centre dont le personnel administratif est par ailleurs apparu comme extrêmement motivé. Cela s'est manifesté de façon particulièrement visible dans le cas de doctorantes, dont une venait de l'université norvégienne de Bergen et une autre arrivait d'un long séjour de recherche en Malaisie. Leurs recherches se situent dans cet autre axe de réflexion privilégié ces dernières années : les périphéries du monde musulman. C'est cette dernière orientation qui permet actuellement à l'IISMM, en mobilisant de façon souple diverses compétences, d'amorcer des activités en direction des formes sahéennes de l'Islam (Soudan, Mali et Afrique de l'Ouest), qui viennent de s'imposer récemment à l'attention des médias.

Une telle faculté de réaction et d'adaptation s'appuie sur l'inscription, dans la durée, d'une production scientifique non négligeable, en accord avec la volonté clairement exprimée dans le rapport de contractualisation de sortir de la vision trop traditionnelle d'un islam arabocentré pour se tourner vers « l'islam périphérique » : en 2011-2013, on compte 13 ouvrages propres à l'IISMM publiés ou en cours de publication, pour la plupart dans la collection « Terres et gens d'islam » des éditions Karthala ; 5 s'inscrivent dans cette dernière dimension (portant sur l'Indonésie, l'ensemble indo-pakistanaise, la Chine, les Balkans), un porte sur la Palestine, et 2 ont un contenu plus thématique (cinéma, figures du compromis dans les sociétés islamiques) répondant à une autre préoccupation, celle de désenclaver et de valoriser les études sur l'islam en les sortant d'un ancrage trop régional ou « orientaliste », pour les rattacher plus fortement qu'elles ne l'ont souvent été aux sciences humaines en général.



## Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Les études islamiques couvrent différents aspects : des origines de l'Islam et de la première expansion de l'Islam (un champ spécial pour les études académiques germaniques), jusqu'à l'Islam médiéval entre l'Espagne, la Turquie ottomane, pour aboutir à la période coloniale quand la majorité des musulmans étaient citoyens des Empires européens, et finalement se terminer dans la période contemporaine. Littérature, histoire, sciences sociales, philosophie et théologie : des disciplines diverses sont actives dans ces champs. En raison de la petite quantité d'étudiants spécialisés la plupart des chercheurs dans nos universités sont des chercheurs isolés ou plutôt solitaires, tout au moins constituant de très petits groupes. L'IISMM est un réseau efficace de fertilisation croisée qui aide des spécialistes à quitter des vues étroites et affronter des recherches dans des perspectives alternatives et des rapprochements inattendus. L'IISMM ne produit pas de nouvelles méthodologies ou des théories générales, mais a développé dans la période courte de son existence une diffusion très efficace de connaissances ainsi qu'une confrontation stimulante entre chercheurs.

Dans un domaine où il n'y a jamais un grand nombre d'étudiants, il a stimulé des jeunes chercheurs internationaux prometteurs (en plus de quelques collègues seniors) pour travailler pendant quelques mois comme un professeur associé (chaire de l'IISMM), il a fourni la base d'un cycle de cours hebdomadaires où les chercheurs sont confrontés avec un public différent. Bien que l'IISMM n'ait aucune fonction institutionnalisée dans le système éducatif, ses séminaires pour doctorants sont fortement appréciés car ils rassemblent de jeunes chercheurs qui travaillent souvent dans un certain isolement. Il faut souligner aussi une excellente initiative : ces séminaires soient maintenant organisés en coopération avec des partenaires internationaux, comme son homologue hollandaise : le NISIS.

Les programmes de recherche spéciaux de l'IISMM ne sont pas aussi fructueux qu'ils devraient l'être. Mais ceci est la conséquence d'un manque de personnel permanent et de finances trop faibles. Le manque de personnel et le statut particulier de l'IISMM, ont obligé, par exemple en 2009, des chercheurs qui avaient initié des programmes de recherche prometteurs de domicilier leurs projets dans d'autres instituts de recherche. On peut aussi rêver d'un super éditeur solide comme Brill à Leiden ou Harrassowitz à Leipzig, ou, d'une façon plus modeste, d'un éditeur comme Peeters à Louvain. Tous ces éditeurs ont accepté que l'anglais soit devenu la langue la plus importante pour le monde Musulman, au moins pour ses intellectuels créatifs et critiques. Mais qu'est-il arrivé avec Vrin ? La série avec Karthala "Terre et gens d'Islam" et Teraèdre "L'Islam en débats" doivent être perçus comme une bonne communication du monde universitaire en direction du grand public.

L'IISMM concentre une partie de ses travaux sur le côté religieux de l'Islam, sans pour autant négliger des aspects sociaux, culturels et politiques. À cet égard nous assistons à l'heure actuelle à une certaine « islamisation » du monde arabe, indien ou oriental. L'IISMM y prête attention, comme il s'intéresse aussi aux Chrétiens qui vivent dans des sociétés majoritaires musulmanes. Cela représente un autre exemple du style frais et novateur de sa recherche. Beaucoup d'études sont aussi consacrées aux musulmans en Europe : de nouvelles sectes et des courants se lèvent et disparaissent rapidement. Une grande partie de ce monde dynamique est mal documenté. Il n'y a aucune vraie archive pour les musulmans d'Europe, et ce quelque soit le pays. Dans quelques décennies il deviendra très difficile d'écrire une histoire bonne et complète de son développement. Mais cette tâche difficile nous interroge, car avancer avec un groupe cause souvent l'animosité, la jalousie ou le conflit. Cependant, cette documentation doit rester l'un des axes des futures études de l'Islam contemporain.

L'IISMM a aussi un programme de formation continue très riche, avec des organismes gouvernementaux comme avec des partenaires privés. Cette section de l'IISMM pourrait même générer des recettes. Mais si cela représente une voie qu'il ne faut pas négliger, il ne faudrait pas distraire son personnel de son premier travail : développement des programmes de recherche, renforcer des réseaux de partenariats et produire des résultats pour la communauté scientifique. L'IISMM représente un outil exceptionnel pour ce domaine d'étude et fonctionne de façon excellente.

## Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

La diffusion du savoir, à travers la formation continue, l'organisation de conférences grand public et de doctorales, constitue une activité majeure de l'IISMM. Ces activités contribuent à son rayonnement en dehors de l'EHESS en lui assurant une visibilité nationale. Fondé à l'origine pour former les imams dans la société française, l'IISMM n'a pas renoncé à cette mission mais il s'est tourné vers un autre public. Il s'appuie sur un réservoir de spécialistes du monde musulman, chercheurs chevronnés mais aussi doctorants qui peuvent ainsi se confronter à un public.



Paradoxalement, les formations de l'IISMM ne s'adressent pas en priorité aux futurs enseignants du Secondaire, alors que les besoins de ce public sont énormes et les formations dispensées par les IUFM sur le sujet le plus souvent dérisoires. Les nouveaux enseignants se retrouvent désarmés devant des élèves dont ils ignorent les fondamentaux culturels et les codes sociaux que cela induit. Cela provoque une mauvaise gestion des conflits, lors des périodes de Ramadan notamment, qui pourraient être évités avec une formation adéquate à condition que les structures de préparation des enseignants s'ouvrent aux formations venues de l'extérieur.

Les formations continues de l'IISMM bénéficient à un public de professionnels et d'élus locaux, mais surtout dans le secteur public ou parapublic. L'IISMM ambitionne de toucher le secteur privé, beaucoup plus rémunérateur. Il s'appuie pour cela sur le cabinet d'expertise Meroe, spécialiste de l'Egypte. On ne peut qu'encourager cette volonté de l'IISMM, d'autant plus qu'elle n'est pas forcément bien acceptée au sein de l'EHESS. Cependant, il faut être conscient que les entreprises privées ne se contentent pas, comme les administrations, d'une simple information : elles souhaitent de l'expertise et surtout de la prospective. Le marché est très concurrentiel, les bureaux d'études privés rivalisent et la formation est surtout un moyen pour se faire connaître afin d'obtenir des contrats d'expertises beaucoup plus rémunérateurs.

L'IISMM dispose pour la formation continue d'une responsable administrative à plein temps qui prend son travail très à cœur, ce qui est un atout pour développer cette activité. Les réticences de la tutelle (EHESS) risquent cependant de freiner son développement vers le privé. Cette direction est pourtant indispensable pour que les recherches soient toujours en phase avec la demande sociale. Par ailleurs, les expertises sont un excellent moyen de financer les recherches et de renouveler les problématiques. Dans un contexte de réduction des dotations budgétaires cette piste n'est pas à négliger. Toute la difficulté est de ne pas se transformer soi-même en bureau d'études. Mais pour cela, il suffit de se contenter d'expertises qui ne concernent que son propre domaine de recherche.

Le cycle de conférences et les tables rondes ouvertes au public sont suivis par un large public d'habités, notamment de journalistes. L'IISMM se montre ainsi ouvert sur la cité et valorise le savoir acquis sans perspective rémunératrice. Il devrait davantage capitaliser sur cette activité, le public pouvant servir de base à une « association des amis de l'IISMM » qui apporterait des fonds et collaborerait à la diffusion des informations. L'IREMMO fonctionne sous le statut d'une association, et rencontre un franc succès qui ne devrait pas rentrer en concurrence avec l'IISMM même s'il est aussi engagé dans la formation continue et l'expertise et ne se situe pas pas le même cadre institutionnel avec ses atouts et ses contraintes.

L'IISMM s'efforce avec un succès reconnu (France culture ; Canal U) d'être en interaction avec l'environnement social, économique et culturel. Il coopère avec l'IESR, ce qui est à souligner. La production scientifique à l'égard du grand public est plus que significative. Le site internet ne la met cependant pas suffisamment en valeur : articles de presse, interventions dans les médias, etc. La création d'une rubrique de ce type permettrait de davantage faire connaître les membres de l'IISMM auprès du grand public, avec des retombées positives sur la formation continue. Car c'est le plus souvent par le biais d'interventions dans les médias que l'identification initiale est assurée plutôt que par les seules productions scientifiques.

### Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'IISMM est une structure qui accueille ponctuellement des chercheurs rattachés à d'autres laboratoires pour organiser et animer des séminaires ou préparer des projets. L'équipe a été complètement renouvelée depuis 2009-2010, que ce soit le personnel scientifique ou technique. La continuité est assurée par la présence de plusieurs anciens directeurs ou co-directeurs dans le comité de pilotage et le comité scientifique qui accompagnent l'IISMM dans ses choix scientifiques. La dotation financière est très modeste (50 000 Euros pour 2011) au vu des multiples actions de l'institution.

L'équipe dirigeante actuelle est composée d'un directeur (M. Bernard HEYBERGER, DE EHESS nommé en 2010) et de deux sous-directeurs (M<sup>me</sup> Nathalie BERNARD-MAUGIRON, DR IRD et M. Rémy MADINIER, CR CNRS tous deux mis à disposition de l'IISMM à 50%) qui se répartissent les tâches : M<sup>me</sup> Nathalie BERNARD-MAUGIRON pour l'école doctorale et la relation avec l'École de la Magistrature, M. Rémy MADINIER pour la Formation continue. Le personnel technique est composé de trois personnes : une gestionnaire (recrutée comme Assistante Ingénieure en 2011) : une seconde en charge de la formation continue et des conférences grands publics (contractuelle depuis 2009) ; enfin une troisième en charge de la communication (contractuelle depuis le début de l'année 2012). Plusieurs post-doctorants ou doctorants rattachés à d'autres équipes sont également hébergés par l'IISMM.



Cette petite équipe se caractérise par une très grande implication personnelle de chacun de ses membres que ce soit les chercheurs ou le personnel technique qui se dévouent pour faire face aux nombreuses tâches qui leur incombent et qui apprécient la marge d'autonomie dont ils disposent. La coopération entre les différents personnels de l'IISMM apparaît excellente. La souplesse de la structure lui permet d'être réceptive à de nouveaux projets, un aspect très apprécié par les doctorants et post-doc qui ont tous souligné l'espace d'écoute, de dialogue et d'initiative que représentait l'IISMM pour eux. Mais le personnel technique, malgré son dévouement et sa motivation, est arrivé à la limite de ses capacités de travail.

Le fonctionnement interne de l'IISMM repose sur une petite structure dont le bon fonctionnement dépend très largement de l'investissement humain de son équipe dirigeante et de son personnel technique. En revanche, les modalités de renouvellement de la direction, de nomination des membres du comité de pilotage et du comité scientifique, de sélection des chercheurs externes qui participent aux activités de l'IISMM ne sont régulées par aucun texte spécifique, elles relèvent principalement de la cooptation, avec une validation de l'EHESS selon les normes de cette tutelle.

### Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'IISMM n'est pas une « équipe de recherche », il ne compte que des membres « associés » qui n'y ont pas de statut en tant que tel. Il ne recrute donc pas de doctorants du fait de sa configuration particulière dans l'espace de la recherche des études sur l'Islam et les sociétés du monde majoritairement musulman. Les thèses n'y sont pas soutenues et aucune co-tutelle n'y est administrativement portée. Mais cela ne signifie nullement un non-engagement dans la promotion de la nouvelle génération de chercheurs. Depuis une décennie, les meilleurs éléments passés par l'IISMM ou ceux qui ont obtenu le « prix de thèse » -relancé en 2013 sous la forme du « prix jeunes chercheurs »-, ont été recrutés au CNRS, dans l'Education nationale, au ministère de la Défense ou dans d'autres institutions.

Les séminaires sont un lieu privilégié pour ce faire. L'ouverture de ceux-ci ne dépend aucunement du rattachement de son responsable à une institution particulière, mais seulement de la pertinence scientifique de la proposition. Ces séminaires sont, pour partie, intégrés à des parcours académiques comme ceux de l'INALCO ou de l'Université Paris I - Panthéon Sorbonne. Au sein des trois grands axes de recherche (« histoire et société du monde musulman » ; « évolutions contemporaines du monde musulman » ; « arts, littératures et sociétés »), les thématiques sont diverses et régulièrement renouvelées (en moyenne tous les trois ans). La transversalité disciplinaire n'est pas un vain mot. Les échanges y sont nourris, la prise de parole aisée et le témoignage de jeunes chercheurs a montré combien le passage par un « séminaire de l'IISMM » avait pu compter dans leur parcours.

L'investissement de l'IISMM dans la formation des doctorants mérite d'être salué et encouragé. L'un des points forts de l'action de formation de l'IISMM est constitué par l'organisation, depuis 2009, de doctorales en partenariat avec le Netherlands Interuniversity School for Islamic Studies (NISIS), sessions annuelles insérées dans le tissu de la recherche au sud de la Méditerranée qui a besoin de cet apport et de ces encouragements : Tunis, Le Caire, Rabat, Istanbul, Hammamet (en 2013)). Le coût de l'opération (entre 6000 et 7000 euros) paraît des plus modéré pour une manifestation de cette ampleur et si utile pour les doctorants. Les instituts français du monde de langue arabe jouent un rôle particulièrement apprécié. Cette initiative, désormais inscrite dans la durée, rencontre un réel succès, comme en témoigne la sélection opérée pour choisir les participants : une quarantaine seront retenus.

Les modalités de soutien aux jeunes chercheurs prennent des formes ponctuelles (lettres de recommandation) ou non. L'aide au lancement de l'association la Halqa qui, à l'exemple du Diwan pour la période médiévale (<http://diwan.hypotheses.org/>), vise à réunir les doctorants travaillant sur les mondes musulmans modernes et contemporains, a été significative. Elle s'inscrit dans le partenariat ouvert par l'IISMM avec le GIS « Moyen-Orient et mondes musulmans » (créé par l'INSHS au début de l'année 2012). Le souci de décloisonner les « divisions et subdivisions héritées de l'époque coloniale et post-coloniales » par zone géographique ou thèmes figés y est souligné, ce que les membres du Comité ne peuvent qu'encourager.



## Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

La politique scientifique de l'IISMM est fondée sur des postulats pertinents dans l'ensemble. Assumant, en vertu du désir de ses fondateurs, une fonction civique, l'IISMM entend continuer à jouer un rôle de truchement entre le monde académique, les médias, les professionnels et le grand public par le biais de ses conférences ouvertes à tous et des formations qu'elle dispense à l'intention des acteurs du secteur public, comme, peut-être davantage à l'avenir, du secteur privé. Dans le même temps, il envisage de faire émerger de nouvelles thématiques de recherche (culture, économie, histoire sociale des musulmans dans les armées européennes), une diversité de bon aloi, même s'il est souhaitable de lier parfois davantage ces nouvelles thématiques à l'actualité comme cela a été fait pour les « printemps arabes ».

L'accueil de nouveaux programmes de recherche est annoncé, en partenariat avec diverses institutions (INALCO, CETOBAC, IREMAM, etc.). Si certains sujets paraissent déjà bien étudiés (le waqf), d'autres rejoignent la préoccupation d'explication du contemporain, comme celui intitulé : « Ethnicity, Sectarianism and Conflict in Arab States » ou « L'Afrique subsaharienne ». L'étude plus approfondie des minorités religieuses en « terre d'Islam » : chrétiennes, juives et autres, et plus généralement des courants de pensée non-conformistes (francs-maçons, par exemple) serait également bienvenue.

L'un des points forts incontestables de l'IISMM est l'attrait qu'il peut exercer sur les jeunes chercheurs, 1 / qui se voient confier des responsabilités qui ne leur échoiraient certainement pas dans d'autres structures (organisation de colloques, publications), 2/ qui peuvent prétendre au prix « jeunes chercheurs » et à la participation à des ateliers spécifiques. Une étroite association dans ce domaine entre l'IISMM et le futur GIS « Moyen-Orient et mondes musulmans », d'ailleurs programmée, serait effectivement fort souhaitable ; de même qu'un renforcement des coopérations internationales, même s'il peut sembler incongru que ce type de partenariat oblige des étudiants francophones (tunisiens ou marocains par exemple, de même que des Français) à s'exprimer en anglais. Le PRES HESAM pourrait également être une chance pour l'IISMM.

Espace de liberté et de rencontre, l'IISMM a vocation à demeurer ce qu'il est dans ses lignes forces, tout en procédant à des améliorations de détail. La question de la validation de tel ou tel aspect du projet par les instances dirigeantes de l'autorité de tutelle, l'EHESS, reste en partie posée, ce qui hypothèque légèrement sa stratégie, mais il ne semble pas pertinent d'envisager un changement de son statut, qui dénaturerait ce qu'il a d'unique.



## 4 • Déroulement de la visite

### Date de la visite

Début : 04 février 2013 - 09h00

Fin : 04 février 2013 - 16h30

Lieu de la visite : IISMM

Institution : EHESS

Adresse : 96, boulevard Raspail 75006 Paris

### Déroulement ou programme de visite :

- 09h00-09h30 : Réunion (à huis clos) des membres du comité d'experts
- 09h30-10h30 : Présentation générale des activités de l'IISMM, y compris la politique de communication. Entretien avec les directeurs, des représentants de l'EHESS, des membres du comité de pilotage de l'IISMM, et de la responsable de la communication
- 10h30-12h00: Présentation des activités de recherche et présentation du projet scientifique : séminaires, journées d'études, programmes, publications. Entretien avec les responsables de la session doctorale, les directeurs de centres et des chercheurs associés à la vie de l'IISMM, des responsables de séminaires, des jeunes chercheurs (doctorants et post-doctorants)
- 12h00-13h00 : Repas sur place (membres du comité d'experts)
- 13h00-14h00 : Présentation de la formation continue et des modalités de la diffusion des savoirs. Entretien avec les responsables de la formation continue à l'IISMM, et des représentants des partenaires
- 14h00-14h30 : Rencontre avec des étudiants doctorants (à huis clos)
- 14h30-15h00 : Rencontre avec le représentant de la tutelle (EHESS)
- 15h00-15h30 : Rencontre avec le personnel administratif
- 15h30-16h30 : Réunion des membres du comité AERES



## 5 • Observations générales des tutelles

PhC/DD/24-2013

Paris, le 2 septembre 2013

Le président

Monsieur Pierre Glaudes  
Directeur de la Section des Unités de Recherche  
Agence d'évaluation de la recherche et de  
l'enseignement supérieur (AERES)  
20 rue Vivienne  
75002 Paris

**Objet : Réponse de l'EHESS au rapport de l'AERES sur le « Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde » (IISMM) (S2SF140007027)**

Monsieur le directeur,

L'EHESS se félicite de l'avis très favorable à l'Institut d'Etudes de l'Islam et des Sociétés du Monde Musulman (IISMM) rédigé par le Comité de visite de l'AERES. Elle salue en particulier, la bonne compréhension du statut particulier de cette structure originale. L'IISMM appuyé par l'EHESS est une structure ouverte, située au cœur d'un réseau qui associe des chercheurs de l'Ecole, des partenaires universitaires ou d'organismes de recherche et des spécialistes du secteur public.

Si dans un premier temps des financements dédiés ont été accordés par l'Etat pour développer l'IISMM, depuis le contrat 2009-2013 et le passage aux « responsabilités et compétences élargies », l'EHESS soutient l'IISMM par des subventions annuelles et des emplois financés sur son propre budget. L'EHESS entend poursuivre la politique engagée pour mettre à disposition des spécialistes de ce domaine de recherche et des institutions publiques, un cadre de recherche et de formation réactif et vivant, elle n'en considère pas moins l'IISMM comme un élément du projet scientifique de l'Ecole qui doit être présenté comme tel. L'Ecole s'estime responsable de la pérennité et de la continuité des objectifs de l'IISMM, elle confortera l'équilibre adopté par l'Institut permettant le rassemblement de scientifiques appartenant à des unités et des institutions de recherche différentes et poursuivant des objectifs de recherche et d'enseignement commun. Le maintien de cet équilibre suppose une diversité des appartenances, favorisant un va et vient entre les projets de l'Institut et ceux développés dans les laboratoires, il est donc inévitable que l'IISMM ne soit qu'exceptionnellement porteur principal d'une recherche sur contrat.

L'IISMM entretient avec la présidence et le bureau de l'Ecole un dialogue constant qui porte sur ses grandes orientations, ainsi la présidence de l'EHESS approuve pleinement les orientations de l'IISMM en faveur des jeunes chercheurs, mais souhaite s'assurer que le développement des activités avec des opérateurs privés respectent les principes qu'elle s'est donnée.

Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.

  
Pierre-Cyrille Hautcœur

## Remarques générales sur l'évaluation de l'IISMM par l'AERES

S2SF140007027 - Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman - 0753742K

La direction de l'IISMM apprécie globalement le travail du comité de visite, et le contenu du rapport d'évaluation, et remercie les collègues qui y ont participé.

Elle insiste néanmoins sur la nécessité de publier la notation proposée (alors même que le comité a proposé une notation, il semble qu'il y ait des réticences de la part de l'AERES à publier des notes à l'IISMM, du fait de son statut particulier).

Elle tient à souligner qu'un certain nombre de remarques et de suggestions concernant les développements souhaitables ne pourront se réaliser à moyens constants, notamment en personnel :

- le modèle de coopération avec NISIS mériterait d'être étendu à d'autres organismes internationaux (p. 5)
- l'ouverture de la formation continue sur le secteur privé, en incluant les activités d'expertise a été envisagée.

Dans ces deux domaines, un développement n'est possible qu'en renforçant l'équipe permanente de l'IISMM.

La direction de l'IISMM souhaite apporter les précisions suivantes

- Le cabinet Meroe, n'est pas seulement « *spécialiste de l'Égypte* » : (p. 9 premier paragraphe)
- *Le coût des doctoriales en partenariat avec le Netherlands Interuniversity School for Islamic Studies mentionné (6000 à 7000 €) correspond à la part prise en charge pas l'IISMM, le coût total est bien supérieur (p. 10 troisième paragraphe)*
- *Cette opération permet bien de retenir une quarantaine de candidats en tout, toutefois l'IISMM n'en sélectionne qu'une dizaine.*

La direction de l'IISMM souhaiterait aussi que le rapport insiste davantage sur le rôle de l'IISMM dans la fédération de chercheurs issus de centres différents, et donc dans l'émergence de nouvelles thématiques « surplombantes » ou transcendant les aires géographiques et les disciplines.

Le rapport déclare que l'IISMM n'a pas renoncé à sa vocation initiale, de former les imams. En effet, il nous semble que, si l'IISMM n'a pas forcément vocation à piloter cette formation, il serait impensable que ses séminaires, conférences et débats ne fassent pas partie de l'offre de formation offerte dans ce cadre, et ne puissent pas être validées par les étudiants qui se préparent à ces fonctions.

Bernard Heyberger, Nathalie Bernard-Maugiron, Rémy Madinier